

Le écho des siècles: continuité et métamorphose dans la littérature française et francophone de la modernité. La création de l'œuvre littéraire et son imaginaire

The echo of centuries: continuity and metamorphosis in modern French and French-speaking literature. The creation of the literary work and its imaginary

Lourdes Terron Barbosa: Université Catholique de Louvain (U.C.L.), Louvain-la-Neuve, Belgique.

lourdesangeles.terron@uva.es

Date de réception: 13/05/2024

Date d'acceptation: 16/07/2024

Date de publication: 18/09/2024

Comment citer l'article

Terron Barbosa, L. (2024). Le écho des siècles: continuité et métamorphose dans la littérature française et francophone de la modernité. La création de l'œuvre littéraire et son imaginaire [El eco de los siglos: continuidad y metamorfosis en la literatura francesa y francófona moderna. La creación de la obra literaria y su imaginario]. *European Public & Social Innovation Review*, 9, 01-15. <https://doi.org/10.31637/epsir-2024-690>

Resumé

Introduction: Il n'y a pas de compartiments étanches dans les périodes littéraires, ni de phénomènes qui émergent spontanément au fil des ans et des livres; c'est pourquoi, dans cette périodisation, les estuaires temporels sont justifiés et les échanges expliquent le renouvellement des mouvements, des époques et des générations. **Méthodologie:** Le contexte historico-culturel est essentiel pour comprendre la littérature française et francophone moderne, il fournit une base pour analyser comment les événements et les courants philosophiques ont influencé la création littéraire et l'évolution des mouvements littéraires que nous examinerons. **Résultats:** L'union de ces deux moments sous la dénomination d'« époques moderne et contemporaine » n'est pas artificielle. Les imbrications existantes d'un point de vue historique entre le XIXe et le XXe siècle sont significatives et applicables au cadre littéraire. **Discussion:** Mais que se passe-t-il dans le temps littéraire?



Quelle logique diachronique appliquer à ces deux siècles dans la littérature francophone?
Conclusions: Il est évident que la présentation d'une succession de styles n'est pas définitive et que les moments de transition, ainsi que les particularités de l'œuvre complète ou de la trajectoire littéraire d'un auteur donné, exigent un traitement particulier et différencié.

Mots-clés: littérature; modernité; XIXe, XXe et XXIe siècles; symbolisme; imaginaire; surréalisme; voyages; histoire.

Abstract

Introduction: There are no watertight compartments in literary periods, nor is there anything that arises spontaneously in the course of years and books; hence, in this periodisation, temporal estuaries have their justification, and exchanges explain the renewal of movements, epochs and generations. **Methodology:** The cultural-historical context is essential to understanding French and Francophone literature of modernity, it provides a basis for analysing how events and philosophical currents influenced literary creation and the evolution of the literary movements we will analyse. **Results:** The union of these two periods under the denomination of "modern and contemporary eras" is not forced. The historical overlaps between the 19th and 20th centuries are significant and applicable to the literary framework. **Discussions:** But what happens in literary time, and what diachronic logic should be applied to these two centuries in Francophone literature? **Conclusions:** It is clear that the presentation of a succession of styles is not definitive and both the moments of transition and the peculiarities of the complete work or the literary trajectory of a given author require a particular and differentiated treatment.

Keywords: literature; modernity; 19th, 20th and 21st centuries; symbolism; imagination; surrealism; travel; history.

1. Introduction: la traversée littéraire à travers les siècles

Dans l'exploration des vastes océans de la littérature, nous naviguons entre deux siècles monumentaux: le XVIIIe et l'aube du XXIe. Ce voyage ne marque pas seulement un parcours dans le temps, mais aussi une plongée dans l'essence même de notre héritage culturel. Comme si nous étions des cartographes de l'histoire littéraire, nous reconnaissons qu'il n'y a pas de frontières imperméables entre les époques; ce sont plutôt les estuaires du temps qui justifient le mélange et l'osmose qui donnent vie à de nouveaux mouvements, époques et générations. Dans cette analyse, le XIXe se présente comme une mosaïque où persistent les traits du siècle précédent, sans occulter les contours vigoureux qui définissent la littérature française et francophone de l'époque. La transition d'un XIXe siècle assoiffé de romantisme vers un XXe marqué par la modernité et le contemporain, se distingue comme une période de transformation et de confirmation de l'unité entre les deux siècles sous une dénomination spécifique. De plus, on observe une fusion entre la littérature décadente de la fin du siècle et les aurores du présent, défiant les divisions rigides et appelant à une réflexion sur l'ubiquité temporelle des auteurs, dont les vies et les œuvres transcendent les barrières chronologiques et critiques. Lorsque nous délimitons deux siècles, encadrés par un XVIIIe siècle et un XXIe siècle naissant, il faut prendre en compte cette caractérisation d'un fragment d'un ensemble qui est extrait comme un échantillon logique d'un moment de notre histoire culturelle.

2. Objectifs: cartographie de la confluence littéraire et culturelle

Notre but est de tracer une carte détaillée de l'interaction entre les courants littéraires et les phénomènes culturels, révélant la continuité et le dialogue entre les mouvements, les

époques et les générations qui façonnent la littérature française moderne. Nous cherchons à nous immerger dans le contexte historico-culturel pour mesurer son impact sur la création littéraire et l'évolution des mouvements littéraires français et francophones, en particulier pendant les XIXe, XXe et XXIe siècles. Notre analyse s'étend à la validité des classifications des ères moderne et contemporaine, en tenant compte des chevauchements entre les XIXe et XXe siècles. Nous questionnons la logique diachronique appliquée à la littérature francophone et sa temporalité, en explorant les dynamiques internes qui définissent ces deux siècles. Enfin, nous proposons une réflexion sur la présentation des styles littéraires et des moments de transition, en soulignant la nécessité d'une approche particulière pour les œuvres complètes ou les trajectoires littéraires des auteurs. Notre analyse littéraire se concentre sur la définition des objectifs suivants:

1. Analyser l'interaction entre les périodes littéraires et les phénomènes culturels pour comprendre la continuité et les échanges entre les mouvements, les époques et les générations dans la littérature française moderne.
2. Étudier le contexte historico-culturel pour évaluer son influence sur la création littéraire et l'évolution des mouvements littéraires français et francophones, en particulier pendant les XIXe, XXe et XXIe siècles.
3. Examiner la pertinence de la classification des époques moderne et contemporaine dans la littérature, en tenant compte des chevauchements historiques et littéraires entre le XIXe et le XXe siècle.
4. Questionner la logique diachronique appliquée à la littérature francophone et son temps littéraire, en explorant les dynamiques internes des deux siècles.
5. Proposer une réflexion sur la présentation des styles littéraires et les moments de transition, en soulignant la nécessité d'un traitement particulier pour les œuvres complètes ou les trajectoires littéraires des auteurs.

Ces objectifs visent à fournir une compréhension approfondie de la littérature française moderne et de son imaginaire, en mettant en lumière les liens entre les périodes littéraires et les contextes historiques et culturels qui les façonnent.

3. Cadre théorique

Le cadre théorique de cet article repose sur l'analyse diachronique de la littérature française moderne, en se concentrant sur les intersections entre les périodes littéraires et les phénomènes culturels. Il s'appuie sur plusieurs axes principaux:

1. La Continuité Littéraire: Ce travail explore la notion de continuité entre les mouvements littéraires, en dépit des distinctions périodiques établies. Il remet en question les compartiments étanches des périodes littéraires et propose une vision plus fluide et interconnectée de l'évolution littéraire.
2. Le Contexte Historico-Culturel: Le contexte historique et culturel est examiné comme un facteur clé influençant la création littéraire. L'article examine comment les événements majeurs, les courants philosophiques et les transformations sociales ont façonné la littérature française et francophone.

3. Les Mouvements Littéraires: Une attention particulière est accordée aux mouvements littéraires du XIXe au XXIe siècle, notamment le symbolisme, le surréalisme et les autres courants qui ont marqué la modernité littéraire.
4. L'Imaginaire Littéraire: L'étude de l'imaginaire dans la littérature française moderne est centrale dans ce cadre théorique. Il s'agit de comprendre comment les mythes, les symboles et les rites sont représentés et reçus dans la littérature européenne occidentale, en mettant l'accent sur la littérature française.
5. La Méthodologie Diachronique: La méthodologie employée dans cet article est diachronique, permettant une analyse longitudinale des styles littéraires, des moments de transition et des particularités des œuvres complètes ou des trajectoires littéraires des auteurs.

Ce cadre théorique vise à fournir une base solide pour l'analyse approfondie des objectifs de notre article, en intégrant une perspective historique et littéraire riche et nuancée.

4. Méthodologie et cadre théorique: la diachronie dans la littérature française moderne

Le cadre théorique de cette étude repose sur l'analyse diachronique de la littérature française moderne, en se concentrant sur les intersections entre les époques littéraires et les phénomènes culturels. Il s'appuie sur des piliers fondamentaux tels que la continuité littéraire, qui défie les divisions périodiques et plaide pour une vision plus intégrée de l'évolution littéraire. Le contexte historico-culturel est examiné comme un élément crucial qui façonne la création littéraire, tandis qu'une attention particulière est accordée aux mouvements littéraires qui ont défini la modernité du XIXe au XXIe siècle. L'imaginaire littéraire est analysé en profondeur, cherchant à comprendre la représentation et la réception des mythes, des symboles et des rituels dans la littérature occidentale européenne, avec un accent sur la française. La méthodologie diachronique adoptée permet une étude longitudinale des styles littéraires, des moments de transition et des particularités des œuvres ou des trajectoires des auteurs.

D'un point de vue méthodologique, le contexte historico-culturel de la littérature française et francophone moderne présente une tapisserie complexe tissée avec les fils de la révolution, du changement social et des courants philosophiques qui ont influencé la création littéraire. Comme nous le démontrerons, ce contexte historico-culturel est essentiel pour comprendre la littérature française et francophone moderne, car il fournit une base pour analyser comment les événements et les courants philosophiques de l'époque ont influencé la création littéraire et l'évolution des mouvements littéraires que nous examinerons.

Dans l'histoire de la littérature, les moments de crise et de transformation varient selon les genres et les auteurs. Si la soi-disant "crise du roman" français du XIXe siècle commence vers 1885, *À rebours* de Huysmans apparaît en 1884, suivi, jusqu'en 1920, des derniers volumes de *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, qui continue dans ces œuvres le style de la tradition balzacienne avant l'introduction de nouveaux modèles dans le genre. Certains grands écrivains français du XXe siècle ont commencé leur carrière dans les dernières années du XIXe siècle: Bergson, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, 1886; Paul Valéry, *La soirée avec Monsieur Teste*, 1896; André Gide, *Les nourritures terrestres*, 1897; *Paludes*, 1896, Paul Claudel, *Tête d'or*, 1890, même Marcel Proust, *Les plaisirs et les jours*, 1896. D'autres, solidement ancrés dans le XIXe siècle, ont continué à publier après 1900, comme c'est le cas

d'Émile Zola, *Travail*, 1901; *Vérité*, 1903, Barrès, *Colette Baudoche*, 1909; *La colline inspirée*, 1913, Octave Mirbeau, *Les affaires sont les affaires*, 1903. D'autres se situent entre les deux siècles, comme Pierre Loti, *Les désenchantées*, 1906, ou *Pélerin d'Angkor*, 1912, ou Anatole France, *Les dieux ont soif*, 1912. Et que serait-il arrivé, par exemple, si Maupassant n'était pas mort si jeune (1850-1893), ou si Rimbaud n'avait pas cessé d'écrire avant de mourir à 37 ans, en 1891?

Certaines œuvres du XIXe siècle, comme *Les chants de Maldoror* de Lautréamont, 1869, ont exercé une influence tardive en pleine période surréaliste. Si *Ubu roi* de Jarry est une œuvre contemporaine du théâtre symboliste de fin de siècle, son esprit et sa composition dramatique n'ont pas trouvé de parenté et la répercussion qu'ils méritent jusqu'à l'arrivée du "théâtre de l'absurde". Et pour conclure notre réflexion, certaines œuvres fondatrices de ce que certains critiques ont convenu d'appeler, pour le début du siècle, "l'esprit moderne" ont vu le jour quelques années après 1900. *Alcools* d'Apollinaire, *La prose du Transsibérien* de Cendrars, *Du côté de chez Swann* de Marcel Proust sont tous apparus en 1913.

5. Résultats: le écho des siècles dans la littérature française

L'union des XIXe et XXe siècles sous l'appellation d'"époques moderne et contemporaine" reflète une continuité historique et littéraire qui transcende les simples dates. Les imbrications entre ces deux siècles, tant sur le plan historique que littéraire, sont le témoignage d'une évolution culturelle profonde. L'analyse du professeur Francisco Javier Hernández démontre que les changements politiques, à partir du coup d'État de Napoléon, ont façonné un siècle de complexité et d'instabilité, reflété dans les sept régimes politiques de la France. Cette période est marquée par une osmose entre l'histoire et la littérature, où les mouvements romantiques et réalistes se succèdent, illustrant la richesse et la contradiction d'un siècle qui a posé les fondations de la modernité française. Ainsi, l'union de ces deux moments sous une dénomination globale d'"époques moderne et contemporaine" n'est pas forcée. Les imbrications existantes d'un point de vue purement historique entre le XIXe et le XXe siècle sont significatives et également applicables au cadre littéraire dans lequel nous évoluons. Le professeur Francisco Javier Hernández dans *Histoire de la littérature française* (éd. Javier del Prado Biezma, Madrid: Cátedra) intitulé la première section de son introduction au XIXe siècle "Le cours de l'histoire: de Napoléon à la troisième République", faisant coïncider le début du XIXe siècle, d'un point de vue politique, avec le coup d'État du 18 brumaire de l'an 1799 (9 novembre), par lequel Napoléon a remplacé le Directoire par le Consulat et s'est proclamé Premier Consul dans le but de sauver la république et la révolution. Un régime politique autoritaire aux teintes républicaines est installé, qui réussit à mettre fin à la violence révolutionnaire et à instaurer un certain ordre de gouvernabilité sous des apparences libérales.

Nous nous trouvons néanmoins dans un siècle d'une grande complexité et instabilité. "De 1800 à 1900, la France a connu, sans compter le bref épisode des "Cent-Jours", sept régimes politiques: le Consulat, l'Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet, la Deuxième République, le Second Empire et la Troisième République" (Hernández, 2010: 763-766). Dans un autre manuel, son auteur indique que, bien que les relations entre la littérature et l'histoire aient toujours été indéniables, au XIXe siècle «elles se font osmose» (Couty, 1988, p. 9). Couty établit pour le siècle deux unités temporelles parfaitement distinguables, marquées par deux événements politiques d'importance entre lesquels il observe un certain parallélisme: «Ainsi, à ne regarder que les limites extrêmes de la période, décembre 1851 semble n'être que la répétition de novembre-décembre 1799: portés au pouvoir par un coup d'État (18 brumaire an VIII/2 décembre 1851), deux Bonaparte "proclament", chacun à leur tour, la fin de la Révolution» (Couty, 1988, p. 9).

Ces deux périodes politiques qui marquent le siècle correspondent également, souvent, à deux périodes littéraires qui coïncident avec un demi-siècle réaliste, précédé par un demi-siècle romantique. Cependant, diviser le siècle de cette manière – que ce soit d'un point de vue politique ou littéraire – est une simplification trop évidente pour un siècle que ses spécialistes s'accordent à qualifier de complexe et contradictoire, car il est marqué par des changements profonds, mais aussi par des confluences, et dont, comme le dit le Dr. Francisco Javier Hernández, la France contemporaine est l'héritière directe:

Siglo contradictorio lleno de tensiones y enfrentamientos entre fuerzas opuestas en el terreno político, social y cultural: conservadurismo y liberalismo, burguesía y proletariado, idealismo y positivismo se suceden y se encadenan en un juego continuo de acción y de reacción, en una perpetua crisis de la que va a surgir –sin conseguir superar dicha crisis en muchos aspectos- nuestro siglo XX. Con su densidad de acontecimientos en Francia y en Europa, con su superabundancia de sentidos, con sus exaltaciones y sus cálculos, con sus aciertos y sus errores –y a ellos hay que atribuir el calificativo de Léon Daudet [«estúpido siglo XIX»]-, el siglo XIX es el prólogo necesario que ha configurado la fisonomía moderna de Francia, sólo alterada por la rebelión de Mayo de 1968, una rebelión que tiene muchos puntos de contacto con las revoluciones parisinas de 1830, 1848 y 1871 –fervores, barricadas y decepción- y hasta un vocabulario común (¿no se habla hoy de soixante-huitards como en su tiempo se acuñó el término quarante-huitards?. (Hernández, 2010, p. 766)

Ce même auteur admet que, d'un point de vue chronologique, la vie littéraire du siècle se caractérise par une succession de générations qui ont fait leur propre idéal esthétique et littéraire, et dont les débats et affrontements successifs ont imprimé au siècle «une splendide solution de continuité». Ainsi, si la période de pleine vigueur du romantisme peut être située entre 1820 et 1850, il se produit ensuite une profonde rupture des valeurs romantiques, qui générera la naissance d'un courant réaliste dont l'expression maximale se trouvera dans le roman. Le positivisme scientifique de la seconde moitié du siècle donnera naissance au naturalisme, qui, selon les mots du professeur Hernández, «continue et dépasse le Réalisme». La dernière décennie du siècle, en raison du «jeu d'action et de réaction qui, depuis le Romantisme, a fait progresser la littérature», voit un retour à l'Idéalisme, qui va s'exprimer de nouveau principalement dans le genre narratif (Huysmans, Barbey d'Aurevilly, Villiers de l'Isle-Adam)¹.

Au-dessus, le XXe siècle a été vacciné contre tout type de totalitarismes, déterminé, encadré dans les limites de la «postmodernité». C'est le tribut d'une renaissance. Nous vivons sur les ruines des idéologies et, en littérature, sur les ruines ou à la dérive des genres, mais cette table rase laisse un espace ouvert à de nouvelles formes de création. Nous suggérons un regard en arrière et en avant. Le regard en arrière nous oblige à mesurer le chemin parcouru depuis Barrès ou Apollinaire jusqu'à nos jours, laissant latente l'immense richesse littéraire d'un siècle qui n'a rien à envier aux précédents. Le regard en avant invite à rêver de l'avenir de la création littéraire au XXIe siècle, lorsque les autoroutes de l'information nous conduiront, en un instant, à un opéra où se combinent mots, sons et images. Et si les éléments distinctifs sont clairs par rapport aux époques qui restent aux extrémités, les marques d'union et d'évolution entre les XIXe et XXe siècles sont évidentes.

¹ Je suis l'exemple, pour n'en citer qu'un, d'Axel Preiss dans Histoire de la littérature française, XIX siècle, T.2. (1851-1891), Paris, Bordas, 1988, pp. 29-49, dans son article "Petite sociologie littéraire". Mais c'est aussi l'opinion généralisée de beaucoup d'autres comme Alain Vaillant, Jean-Pierre Bertrand ou Philippe Requier dans leur récent Histoire de la littérature française du XIX siècle, publié en 1998 à Paris par les éditions Nathan, Coll. "Université". Je renvoie à la lecture de "Introduction: points de méthode", pp. 3-24, ou de Michel Arlette, Colette Becker, Marianne Bury, Patrick Berthier et Dominique Millet dans Littérature française du XIXe siècle, Paris, PUF, 1993.

6. Discussion: la périodisation littéraire à la loupe

La périodisation des XIXe et XXe siècles littéraires français soulève des questions sur la logique diachronique à appliquer. La diversité des courants littéraires et la complexité des événements politiques rendent difficile l'attribution d'une dénomination globale à ces siècles. Cinq grandes tendances littéraires émergent, se mêlant et évoluant au fil des trois étapes historiques. Cette richesse de mouvements, de l'initiation romantique de Madame de Staël à l'avant-garde de Baudelaire et Rimbaud, témoigne de la transition vers la modernité et préfigure les innovations du XXe siècle. La division en quatre grands blocs du XXe siècle, de la "Belle Époque" à la fin du siècle, marque une ère de renouveau et de réflexion sur l'avenir de la création littéraire. Le cadre historique se clarifie, mais qu'en est-il du temps littéraire? Quelles parcelles et quelle logique diachronique appliquer à ces deux siècles de littérature française? La périodisation concrète des XIXe et XXe siècles, leur explication, même sans développement suffisant, nous permettra de justifier l'approche que nous inclurons plus loin.

Pour le XIXe siècle francophone, la chronique des tentatives de périodisation littéraire est déjà longue et reste vivante en raison de l'intérêt qu'elle suscite parmi la critique moderne. La caractéristique fondamentale de ce siècle est sa complexité. Parallèlement à la grande diversité d'événements politiques précédemment mentionnés, il y a aussi, sur le plan littéraire, une prolifération d'une grande diversité de courants d'idées, de pensées et de mouvements littéraires, à tel point que la critique n'a pas trouvé pour ce siècle une dénomination globale comme elle l'a fait pour d'autres siècles connus sous le nom de "Siècle de la Renaissance", "Siècle classique" ou "Siècle des Lumières".

Les historiens du XIXe siècle francophone, dans une tentative réductionniste pour faciliter leur étude, distinguent cinq grandes tendances littéraires coïncidant avec cinq étapes historiques différentes: le romantisme, le parnasse, le réalisme, le naturalisme et le symbolisme. Les cinq ont donné naissance à autant de conceptions différentes de l'art. On ne peut attribuer une date précise à chaque mouvement. On pourrait dire que le romantisme et le parnasse se développent pendant la restauration et la monarchie de juillet, le réalisme et le naturalisme pendant le second empire et le symbolisme coïnciderait avec la troisième république, mais la réalité est que les cinq se mélangent et qu'il y a, entre les cinq, une série d'échanges très intéressants du point de vue littéraire, ainsi, par exemple, Balzac en tant que créateur du roman réaliste était aussi un romantique et un visionnaire, ou J.K. Huysmans a évolué d'un réalisme plus radical, qui trouve son expression dans le naturalisme, vers un idéalisme mystique.

Il est indéniable que, dans tous les cas, une première partie du siècle présentait des caractéristiques de l'époque précédente, en fait, nous pourrions considérer Madame de Staël, Chateaubriand ou Senancour comme les initiateurs de cette tradition, sans oublier que, comme l'affirme le professeur Francisco Javier Hernández: Al abordar las inmediatas raíces del siglo XIX nos encontramos con los signos premonitorios de alguna de las posturas más radicales de la historia cultural en occidente, pues el romanticismo representa desde el punto de vista de las doctrinas estéticas el fin del clasicismo y el comienzo de la modernidad, el inicio de la vanguardia (siendo el clasicismo la doctrina prácticamente imperante desde el renacimiento) (Hernández, 2010, p. 778).

De la même manière, dans le dernier tiers du XIXe siècle francophone, des traits ont été continués par la suite dans la première moitié du XXe siècle. D'éminents auteurs du début du XXe siècle comme Jean-Paul Aron, Albert Béguin, Maurice Crubellier, René Dumesnil ou

Francisco Javier Hernández², ont repensé cette question dans des travaux de grande importance qui, à notre avis, ont clarifié le problème conceptuellement.

Ainsi, en mettant de côté la distinction d'une période et de formes du début du XXe siècle sur lesquelles il n'y a pas trop de controverses, les problèmes concernant la périodisation du XIXe siècle français tournent autour de ces cinq dénominations. La revue des différentes opinions exprimées sur ces cinq concepts est longue. Je reprends les thèses soutenues par le Docteur Hernández dans *l'Histoire de la littérature française* (Hernández, 2010, pp. 763-789) et j'accepte pleinement la périodisation qu'il fait ici du XIX e siècle, divisant ce siècle en ces cinq périodes esthétiques avec leurs indicateurs respectifs: Las melancolías y angustias de los románticos, las preocupaciones formales y estéticas de los parnasianos, "l'art pour l'art", las grandes adquisiciones de la novela realista y naturalista, el gusto por la anarquía, la libertad y la república simbolista, son las claves definidoras de la nueva actitud literaria que debemos entender bajo el marbete de siglo XIX francés.

Le romantisme, le réalisme et le symbolisme sont le langage de la génération bourgeoise ; l'expression de la culture d'avant-garde à venir qui trouve ici ses origines, et c'est ce qui peut conférer à l'œuvre de certains de nos auteurs les plus représentatifs cette complexité, cette richesse et cette diversité que certains critiques comme Pierre Martino, dans le cas de Verlaine, Mallarmé et Rimbaud (Martino, 1970), voient dès les compositions les plus précoces d'élan amoureux, mais déjà expressives d'une nouvelle évaluation de la réalité, jusqu'à la réflexion philosophique, sociale et politique la plus profonde, ou jusqu'à l'exutoire sentimental. Il est légitime, tant que les caractères sont bien définis, de parler, comme l'ont fait Martino ou Jacques Robichez (Robichez, 1962), de la matrice génératrice de la plupart des manifestations lyriques dans le cas précédemment cité, de notre XIXe siècle; mais il ne faut pas oublier la matérialisation littéraire de cette conscience du XIXe siècle, le trait de style essentiel qui sert à donner forme à cette culture. Ainsi, il existera une longue tendance qui contiendra sur une période étendue d'autres manifestations concrètes, auxquelles nous nous sommes déjà référés et qui, pour des auteurs comme J.C. Prévost³, équivaldrait à un nouveau concept de l'homme, qui met en avant son individualité, le personnel et qui accorde une grande importance au sensoriel, résumé et mythifié dans le dandy. Ce seraient les ingrédients de base de la culture du début du XXe siècle (Muray, 1999).

Ce que nous conduit cette activité critique est à une considération ouverte, donc, des périodes littéraires, que notre travail de recherche doit refléter. À la lumière de ces prémisses, notre proposition d'organisation de la matière des auteurs et des créations littéraires, encadrée dans le XIXe siècle, laisse entrevoir ces concepts fondamentaux de persistance de l'esthétique romantique, du parnasse, du réalisme, du naturalisme et du symbolisme tant dans la lyrique, que dans le roman et le théâtre en France et dans les pays francophones.

Nous avons donc choisi de distinguer une période de persistance des modèles antérieurs, observable dans la contribution de Madame de Staël ou de Chateaubriand au romantisme du

² On peut consulter les suivants études:

Aron, J-P., *Le mangeur du XIXe siècle*, Paris, Denoël, 1976.

Béguin, A., *L'âme romantique et le rêve*, Paris, Librairie Générale Française, 1993.

Crubellier, M., *Histoire culturelle de la France (XIX-XXe siècles)*, Paris, Armand Colin, 1974.

Dumesnil, R., *Le réalisme et le naturalisme*, Paris, Del Duca, 1965.

³ Prévost, J.C., *Le dandysme en France*, Ginebra, Droz, 1957. Cité par Philippe Muray dans *Le XIXe siècle à travers les âges*, Paris, Denoël, p. 15.

XIXe siècle, bien que, comme nous l'avons déjà dit, ce siècle marque le début de l'avant-garde, suivi du grand centre de renouvellement esthétique à travers l'œuvre d'auteurs en particulier comme Baudelaire, Verlaine, Mallarmé ou Rimbaud en poésie ; Victor Hugo, Balzac, Stendhal ou Zola en narration ou Théophile Gautier au théâtre.

De même, l'enchaînement entre deux siècles, que ce soit celui du XVIIIe avec le XIXe ou du XIXe avec le XXe, ou du XXe avec le XXIe, en évitant les étiquettes "pré" et "post", se manifeste dans l'approche de recherche que nous présentons dans cet article.

Pour le XXe siècle francophone, sa division en quatre grands blocs semble claire, ce sont, selon la Dr. Elena Real (Real, 2010, pp. 1075-1083): la "Belle Époque", d'une guerre à l'autre, de l'après-guerre à "mai 68" et la fin du siècle.

La professeure commence le panorama socioculturel du XXe siècle, du point de vue politique, en parlant de la «Belle Époque», une période qu'elle situe entre les années 1900 et 1914: Se abre el siglo XX en Francia con los fastos rutilantes del París de 1900 y un optimismo contagioso por la modernidad que lograron que instintivamente se percibiera el inicio de este siglo con una eufórica confianza en el futuro (Real, 2010, p. 1078).

Dans son Histoire de la littérature et des idées en France au XXe siècle, Jean-Claude Berton fait également allusion à cette joie de vivre avec laquelle les Français ont accueilli l'arrivée de ce siècle:

Est-ce la Belle Époque? En ce lundi 1^{er} janvier 1900, tout le monde, cocottes et viveurs, et l'ouvrier parisien, chante dans les caf'conc'. Émile Zola, Léon Daudet ou Pierre Loti sont parfois dans la salle. Henri de Toulouse-Lautrec peint les artistes du Moulin-Rouge, des Foliès-Bergère et de Ba-Ta-Clan. La jeune romancière Colette, qui signe avec son mari Willy le premier volume de la série des Claudine, fait scandale sur les scènes du music-hall et affiche ses liaisons féminines. (Berton, 1983, p. 15).

Cependant, du point de vue de l'histoire littéraire, la date du début du siècle n'est pas unanime. La position de Marie-Claire Bancquart et Pierre Cahné semble un peu extrême, car ils commencent l'étude des écrivains du XXe siècle avec Émile Zola. La justification qu'ils donnent est la suivante: Nous tenons à commencer notre étude de la littérature du XX^e siècle par ce que Louis Forestier appelle «l'avant-siècle», c'est-à-dire la période de crise que marque exemplairement À rebours (1884). Il était également possible de commencer en cette année 1913 qui, à différents titres, est le début d'une modernité. Mais alors ne serait pas apparue l'étroite relation entre la fin du XIX^e siècle et des écrivains aussi importants que Gide, Valéry, les surréalistes. D'aucune manière, 1900 ne pouvait constituer une date de départ: les grands moments d'une histoire littéraire ne sauraient coïncider avec ceux d'une chronologie formelle (Blancquart, 1992, p. 1).

Dans une monographie telle que celle de Bancquart et Cahné, cette explication est tout à fait acceptable et rigoureuse, car elle permet au lecteur d'établir la relation entre le siècle qui se termine et celui qui va faire l'objet d'étude.

Ainsi, par exemple, de grands écrivains, dont l'étude a été placée au XIXe siècle, étaient non seulement vivants mais aussi relativement jeunes. Zola avait 60 ans et Anatole France, 56; et tandis que l'un est inclus dans le XIXe siècle, l'autre va être étudié dans le XXe. Il convient de dire à cet égard qu'Émile Zola meurt accidentellement en 1902, de sorte que sa production

littéraire s'inscrit principalement dans le XIXe siècle, tandis qu'Anatole France est un écrivain profondément lié à son époque historique, et son œuvre littéraire tourne précisément autour des conflits politiques et sociaux de la première partie du XXe siècle, il mourra en 1924.

D'autres critiques comme Henri Mitterand (Mitterand, 1966) préfèrent faire des subdivisions plus exhaustives, bien qu'en réalité elles ne soient que de petites fragmentations ou parcelles des quatre étapes tracées par la Dr. Real. Ainsi, nous pouvons trouver des subdivisions des événements qui se produisent tout au long du XXe siècle similaires à la suivante: Avant 1914, La Grande Guerre (1914-1918), Les "années folles", une nouvelle période avant-guerre, pendant la Seconde Guerre mondiale, de De Gaulle à De Gaulle (1945-1960), D'avant "mai 68" au crépuscule des modernes (1960-1980), La fin du siècle et la modernité de l'an 2000.

Nous penchons davantage vers la première périodisation pour des raisons de clarté, en spécifiant, bien entendu, les événements particuliers qui sont particulièrement importants pour l'histoire de la littérature francophone à chacune de ces quatre étapes. Cela ne signifie pas que tout se clarifie en fonction de cette division, mais les témoignages dont nous disposons nous ont aidés à profiler cette périodisation qui justifie sa simplicité uniquement pour des raisons de recherche. Dans tous les cas, je pense que cette distinction facilite grandement la présentation des œuvres qui nourrissent le XXe siècle francophone et notre début de XXIe siècle.

La génération de la "Belle Époque", que Louis Forestier appellera "l'avant siècle", marquera la transition entre le XIXe et le XXe siècle français, bien que les débuts de la modernité proprement dite aient comme date clé 1913. Néanmoins, il nous semblait important de souligner l'étroite relation existante entre la fin du XIXe siècle et des écrivains aussi importants qu'André Gide, Paul Valéry, ou les surréalistes.

Pour le genre lyrique, nous partageons l'opinion de Bernard Delvaille (Delvaille, 1977, p. 35), entre autres, que c'est avec Apollinaire que surgit "l'esprit nouveau".

Les formes tendent à se libérer de toute crédibilité et cohérence réaliste, le rêve ou l'hallucination sont des sources d'inspiration privilégiées, l'écrivain fait de la poésie une expérience existentielle. On travaille sur l'image, les associations libres, le rythme, en obtenant des effets de liberté et de musicalité. Les nouvelles recherches dans le langage sont privilégiées et on fuit les clichés classiques.

Le livre de poèmes *Alcools* d'Apollinaire, publié en 1913, ou *Calligrammes*, sont un bon exemple de cette nouvelle sensibilité partagée, également, par d'autres écrivains comme Jacob, Reverdy, Salmon, Larbaud, Segalen ou Saint-John Perse.

En ce qui concerne la narration, un genre porté à son apogée par les auteurs francophones du siècle dernier, ce n'est pas l'espace critiqué et théorique pertinent pour tenter une révision de sa définition. Il convient cependant de noter brièvement que l'idiosyncrasie même de notre siècle contribue à aiguïser ce que Roland Bourneuf et Réal Ouellet ont appelé sa tendance "a absorber de casi todos los géneros literarios, así como de otras artes, su carácter abierto e integrador, su ausencia de fronteras, su extrema ductibilidad"⁴. Comme le soutient la Dr. Ana González Salvador, le narrateur évolue au point de se demander non pas le fait que, par tradition, le roman raconte une histoire, mais comment une histoire peut être racontée ou

⁴ Bourneuf, R. y Ouellet, R., *L'univers du roman*, Paris, P.U.F., 1975. Il existe une traduction à l'espagnol, *La novela*, Madrid, Ariel, 1975, p. 125.

même s'il y a une histoire qui peut ou doit être racontée. Nous trouvons également pertinente, du point de vue de la recherche, la dynamique narrative qu'elle propose entre deux grandes forces, héritage du legs fin de siècle, et qui peuvent résumer l'attitude de la majorité des romanciers de notre siècle: por un lado, y como reacción contra la experiencia simbolista y decadente, la necesidad de canalizar una energía de tipo más vitalista hacia el compromiso político y social; por el otro, asegurando de este modo una continuidad con la tradición analítica francesa, el deseo de ahondar en el yo profundo, en una experiencia interior que nos lleve a una aventura solitaria y de corte más individualista (González Salvador, 2010, p. 1113).

Des noms comme ceux de Marcel Proust, Georges Bataille ou Maurice Blanchot, pour n'en citer que quelques-uns des plus connus, pourraient illustrer cette "expérience du moi", en orientant leur écriture vers l'exploration du sujet face à des notions aussi spécifiques que le temps, l'art, la transgression morale ou l'acte même d'écrire, par opposition à ces écrivains qui préfèrent extérioriser leur expérience intérieure vers d'autres dimensions telles que l'histoire, la politique ou la religion, tels que Roger Martin du Gard, Georges Duhamel, Jules Romains, Paul Claudel, Charles Péguy, Georges Bernanos, François Mauriac, André Malraux...

Ces deux expériences trouveront un point d'union avec le surréalisme, et c'est déjà dans les années 1930 que le roman acquiert ses propres dimensions qui aboutiront dans les années à venir à une redéfinition du rôle que doit jouer le narrateur du roman, comme nous l'avons déjà mentionné, ainsi que sur l'autonomie des personnages indépendamment de toute considération de contenu idéologique. Ce changement est emblématique de l'essai que Nathalie Sarraute a écrit en 1956, intitulé "l'ère du soupçon", dans lequel elle annonce la nouvelle définition du roman: Les personnages tels que les concevait le vieux roman (et tout le vieil appareil qui servait à les mettre en ralem) ne parviennent plus à contenir la réalité psychologique actuelle. Au lieu, de la révéler, ils l'escamotent". Hay que evitar, pues, que el lector "disperse son attention et la laisse accaparer par les personnages, et, pour cela, le priver le plus possible de tous les indices dont, malgré lui, par un penchant naturel, il s'empare pour falsiquer des trompe - l'oeil (Sarraute, 1987, p. 5).

Cette ligne sera également suivie par Alain Robbe-Grillet, Michel Butor, Claude Simon, Marguerite Duras, Samuel Beckett ou Jean Ricardou.

Cependant, le "Nouveau Roman" cédera la place à une contre-offensive menée par des romans d'ordre historique, psychologique ou d'engagement existentiel, incarnés par des écrivains très actuels tels que Marguerite Yourcenar, Michel Tournier, J.M.G. Le Clézio, Patrick Modiano ou Pierre Mertens. Ici aussi, les liens sont évidents, le maintien de certains traits, le fardeau, en fin de compte, d'un mouvement ou d'une attitude antérieurs.

Il en va de même pour le théâtre. Nous évoluons du drame romantique et du théâtre naturaliste et symboliste du XIXe siècle vers un type de théâtre localiste qui atteint son apogée à Paris et qui atteindra la modernité à travers Alfred Jarry, Raymond Roussel ou Guillaume Apollinaire, en passant, dans les années 20, par Antonin Artaud et le théâtre de la cruauté, jusqu'à la plume des célèbres Jean Cocteau, Michel de Ghelderode et Jean Giraudoux pendant l'entre-deux-guerres et au théâtre d'Henry de Montherlant, Jean-Paul Sartre et Albert Camus, qui est le théâtre de l'occupation allemande et de la guerre⁵.

⁵ Dans les références, nous apportons les œuvres qui nous ont permis de réaliser cette analyse critique sur le théâtre.

Ce sera surtout après la Seconde Guerre mondiale que des compagnies de théâtre stables seront créées et que le théâtre se décentralisera du noyau de la capitale parisienne, atteignant également une activité importante en province, et viendra la grande révolution du genre théâtral français avec le "Nouveau Théâtre", dans les années 50, de la plume d'Ionesco, Beckett, Adamov et Jean Genet. Il y a un effort pour créer un langage propre à la scène, qui transcende la réalité et la simple fonction de l'acte de communication, malgré l'utilisation de mots normaux et quotidiens. Ce fait va de pair avec une transformation des personnages et de l'action dramatique, qui sortent des voies de la logique en rompant avec les moules classiques (Serreau, 1966, pp. 115-228).

De nos jours, des auteurs tels que Patrice Chéreau, Koltès, Hélène Cixous, Ariane Mnouchkine, Loleh Bellon ou d'Hossein ont pris la relève. Le théâtre entreprend de nouvelles recherches expérimentales dans lesquelles l'écriture est à nouveau remise en question, la liberté d'expression corporelle est donnée, la thématique du silence ou de la communication impossible, la critique et la satire sont cultivées. Les festivals de théâtre continuent de proliférer en province, surtout en été. Les festivals d'Avignon ou de Brecht sont bien connus, sans parler de celui de Paris, grâce auxquels nous percevons les nouvelles tendances. (Bradby, 1990, p. 220-250).

Ainsi, quatre étapes avec leurs variantes et singularités caractérisent le bloc consacré à la littérature française du XXe siècle, comme nous avons tenté de le mettre en évidence.

7. Conclusions: perspectives dans l'étude de la littérature

Il apparaît clairement que la succession stylistique n'est pas linéaire ni définitive. Les moments de transition et les singularités des œuvres ou des parcours littéraires individuels requièrent une attention particulière, soulignant la nécessité d'une approche nuancée. Cet article a mis en lumière la diversité des écrivains et la spécificité de leur classification au sein des cadres temporels et mouvements littéraires. De plus, la littérature de notre siècle se distingue par son intégration d'auteurs issus de la francophonie mondiale, reflétant une richesse et une idiosyncrasie basées sur des différences culturelles. Cette reconnaissance des littératures francophones illustre une indépendance croissante, particulièrement marquée aux XXe et XXIe siècles, et souligne l'importance de considérer la littérature française en parallèle avec les courants et auteurs majeurs de la francophonie.

En guise de conclusion, il est également évident que la présentation d'une succession de styles n'est pas définitive et que tant les moments de transition que les particularités de l'œuvre complète ou du parcours littéraire d'un auteur donné exigent un traitement particulier et différencié, et cela s'est produit à certains moments de l'exposition de cette vue d'ensemble littéraire dans cet article. Enfin, une donnée particulière et spécifique de la littérature de notre siècle que nous avons déjà soulignée tout au long de ce développement. La plupart des manuels courants de littérature française et francophone ont tendance à assimiler certains écrivains importants nés en dehors de la France européenne ou dans un pays d'expression non exclusivement française à l'histoire littéraire de leur langue, en fonction du critère déterminant de la langue d'écriture. Nous avons procédé ainsi dans les cas où leur présence nous semblait justifiée, compte tenu du degré d'assimilation que la tradition littéraire a généré, et nous avons également consacré une partie de notre réflexion panoramique aux littératures francophones, comme nous l'avons annoncé, afin de faire écho aux expressions modernes des francophonies qui revendiquent le fait que le processus de création et l'imaginaire qui nourrissent leurs œuvres possèdent des traits et une idiosyncrasie particuliers, basés sur les différences culturelles existantes entre les différents pays, résidant dans l'originalité et la spécificité de chaque type de littérature ou d'œuvre d'art. Cela

représente une déclaration d'indépendance qui affecte particulièrement les XX^e et XXI^e siècles, dans une moindre mesure le XIX^e, mais que nous ne pouvons pas ignorer lorsque nous nous référons expressément, aux côtés de la littérature française, aux principaux courants et auteurs de la littérature francophone de notre siècle.

8. Références: fondements et horizons de la recherche littéraire

La section des références constitue le socle sur lequel repose la recherche présentée dans cet article. Elle rassemble des œuvres clés qui ont façonné la compréhension de la littérature française et francophone du XIX^e au XXI^e siècle. Ces travaux reflètent une variété de perspectives sur des thèmes tels que le romantisme, le réalisme, le naturalisme et les mouvements contemporains, offrant ainsi un panorama riche et diversifié de la littérature. Cette bibliographie met en évidence l'importance de la diachronie dans l'étude littéraire et souligne l'interconnexion entre les époques, les styles et les idées qui continuent d'influencer la littérature moderne.

Aron, J. P. (1976). *Le mangeur du XIX^e siècle*, Denoël.

Bancquart, M.-C. et Cahné, P. (1992). *Littérature française du XX^e siècle*, PUF.

Béguin, A. (1993). *L'âme romantique et le rêve*, Librairie Générale Française.

Berton, J. C. (1983). *Histoire de la littérature et des idées en France au XX^e siècle*, Hatier.

Bourneuf, R. y Ouellet, R. (1975). *L'univers du roman*, P.U.F. Il existe une traduction à l'espagnol, *La novela*, Ariel.

Bradby, D. (1990). *Le théâtre français contemporain*, Presses Universitaires de Lille.

Couty, D. (1988). *XIX^e siècle*, tome 1. 1800-1851, Bordas.

Crubellier, M. (1974). *Histoire culturelle de la France (XIX-XX^e siècles)*, Armand Colin.

Dejean, J. L. (1971). *Le théâtre français d'aujourd'hui*, Nathan.

Del Prado Biezma, J. (2010). *Historia de la literatura francesa*, Cátedra.

Delvaille, B. (1977). *La nouvelle poésie française*, 2 vol., Seghers.

Dumesnil, R. (1965). *Le réalisme et le naturalisme*, Del Duca.

González Salvador, A. (2010). "La narración". En *Historia de la literatura francesa*, (pp. 1113-1135). Cátedra.

Hernández, F. J. (2010). "El curso de la historia: de Napoleón a la Tercera República". En *Historia de la literatura francesa*, (pp. 763-766), Cátedra.

Hernández, F. J. (2010). "Introducción al siglo XIX". En *Historia de la literatura francesa*, (pp. 763-789). Cátedra.

Martino, P. (1970). *Parnasse et symbolisme*, Armand Colin.

Mignon, P. L. (1986). *Le théâtre au XX^e siècle*, Gallimard.

Robichez, J. (1962). *XIX^e siècle français, le siècle romantique*, Seghers.

Mitterand, H. (1996). *La littérature française du XX^e siècle*, Nathan Université.

Muray, P. (1999). *Le XIX^e siècle à travers les âges*, Gallimard.

Pichon, J. Cl. (1995). *Habites en poète. Essai sur la poésie moderne et contemporaine*, Champ Wallon.

Real, E. (2010). "Introducción al siglo XX", en *Historia de la literatura francesa*, (pp. 1075-1083). Cátedra.

Sarraute, N. (1956), *L'Ere du soupçon: essais sur le roman*, Gallimard, 1987.

Serreau, G. (1966). *Histoire du "Nouveau Théâtre"*, Gallimard.

CONTRIBUTIONS DES AUTEURS, FINANCEMENT ET REMERCIEMENTS

Ce texte est né dans le cadre d'un projet I+D MICIU. Gouvernement de l'Espagne (Réf° PID2022-137369NB-I00), de l'Université de Zaragoza, intitulé "Japón, España, México: Relaciones artísticas y culturales".

AUTEUR:**Lourdes de los Ángeles Terrón Barbosa**

Université Catholique de Louvain (U.C.L.), Louvain-la-Neuve, Belgique

Le Dr. Lourdes de los Ángeles Terrón Barbosa, Professeur des Universités de Philologie Française à l'Université de Valladolid et Chercheuse Collaboratrice Scientifique à l'Université Catholique de Louvain, Belgique, est une éminente experte en Philologie Française et en Études de l'Asie Orientale. Avec une solide formation en philologies française et classique, elle a dirigé en tant que Chercheuse Principale de différents projets de recherche du MICIU. Gouvernement de l'Espagne et possède un parcours de recherche international, se concentrant sur la littérature de voyage et la réception de l'imaginaire japonais dans la littérature occidentale, en particulier francophone. Auteur de nombreuses publications, son travail a contribué de manière significative aux domaines des littératures française, belge, japonaise et comparée. De plus, elle a été Vice-doyenne des Relations Internationales de la Faculté de Traduction et Interprétation de l'Université de Valladolid et est actuellement Coordinatrice du Centre d'Études de l'Asie Orientale de l'Université de Valladolid, renforçant son profil en tant que chercheuse de renom.

lourdesangeles.terron@uva.es

Orcid ID: <https://orcid.org/0000-0003-2150-6089>